

# RAPPORT D'ACTIVITÉ 2023



S'AJUSTER  
AUX MUTATIONS  
DU MONDE  
POUR PLUS DE  
SOLIDARITÉ



**dcc**

*Nos mondes à partager*

Délégation Catholique pour la Coopération

# SOMMAIRE



P. 4-5  
2023  
en images



P. 10-11  
Service d'Église



P. 16-17  
Rejoindre chacun, pour lui  
partager la Bonne Nouvelle



P. 22-23  
De nouvelles  
coopérations



P. 28 - 31  
Ressources et finances



P. 6-7  
La mission  
de la DCC



P. 12-13  
Pérenniser le soutien aux  
partenaires précaires



P. 18-19  
Cartographie &  
chiffres-clés



P. 24-25  
Formation : construire  
une culture commune



P. 8-9  
Gouvernance



P. 14-15  
La DCC s'ajuste aux  
mutations du monde



P. 20-21  
Développer  
le volontariat



P. 26 - 27  
Transmettre la culture  
de la rencontre

**DIRECTEUR DE PUBLICATION**  
Patrick Magnan

**RESPONSABLE ÉDITORIAL**  
Alfred Rabany

**CONCEPTION ET RÉALISATION GRAPHIQUE**  
Barbara Osmond

## CRÉDIT PHOTO

Couverture :  
Mathie Compagnone ; Francis Kouardigue ; Xavier Detruit.

Impression réalisée par un  
imprimeur labellisé Imprim'Vert

# S'AJUSTER AUX MUTATIONS DU MONDE, POUR PLUS DE SOLIDARITÉ

Au moment de relire cette année écoulée, nos pensées et nos prières vont vers les populations les plus affectées dans le monde : pays laissés à l'abandon (tels qu'Haïti ou la Centrafrique), zones de conflits (notamment au Burkina Faso, en Somalie, au Soudan), lieux de « guerres majeures » (Ukraine, Gaza...). Sans oublier d'autres drames (comme le séisme au Maroc) ou désastres climatiques récents.

Nous vivons au rythme des mutations du monde et de sa réalité parfois dure. La fraternité reste néanmoins notre boussole. Attristés quand nous devons, pour des questions principalement sécuritaires, retirer les volontaires de zones sous tension (Mali, Burkina Faso, Niger, Proche-Orient...), nous gardons la conviction chevillée au corps que notre présence, même modeste, contribue à plus de fraternité entre les peuples, les cultures, les religions, grâce aux liens tissés par les volontaires.

« L'espérance est audace, elle sait regarder au-delà », affirmons-nous pour nos vœux en 2023<sup>1</sup>. De cette espérance chrétienne, nous tirons notre confiance dans l'avenir et nous trouvons dans le volontariat le moyen d'agir. Les clefs de la paix sont dans nos mains, en prenant part aux projets de nos partenaires locaux. Nous participons aussi, et c'est assez nouveau pour la DCC, à des programmes multi-

acteurs avec France Volontaires pour, par exemple, lutter contre la désertification et la sécheresse dans quatre pays du Sahel, ou encore en nouant de nouveaux partenariats dans le monde de l'ESS (Économie Sociale et Solidaire) et de la coopération décentralisée, ainsi qu'en développant le volontariat de réciprocité.

**En 2023, la DCC s'est mobilisée à travers l'accompagnement de 400 volontaires de solidarité internationale dans 39 pays, dont 77 volontaires étrangers accueillis en France.** Ils ont été engagés au plus près de nos enjeux de société : réinsertion par le travail, accompagnement des personnes en situation de handicap, accueil de migrants, etc., contribuant ainsi à de nombreux Objectifs de Développement Durable (ODD).

**Nous ouvrons l'année 2024 avec de belles perspectives** : de nombreuses candidatures au volontariat, une croissance du nombre de bénévoles de la DCC, un projet pastoral au service des volontaires de tous horizons, de nouveaux projets et programmes et une forte volonté d'actualiser sans cesse nos actions et notre projet associatif.

**Nous croyons fermement que le volontariat est facteur de paix et de développement humain** dans toutes ses dimensions, personnelle, professionnelle, spirituelle.

**Merci aux bénévoles et salariés, volontaires et partenaires, bailleurs et donateurs, qui portent et soutiennent le projet de la DCC !**



**ARNOULT BOISSAU**

Président



**GUILLAUME NICOLAS**

Délégué général

<sup>1</sup> « L'espérance est audace, elle sait regarder au-delà du confort personnel, des petites sécurités et des compensations qui rétrécissent l'horizon, pour s'ouvrir à de grands idéaux qui rendent la vie plus belle et plus digne » (Pape François, Fratelli Tutti), cité dans notre carte de vœux 2023.



# 2023 EN IMAGES

**12 sessions Choisir**  
pour former  
264 candidats



**Journée des partenaires  
en France**  
11 JANVIER



**4 stages Partir**, pour former  
**171 volontaires** avant  
leur départ **en mission**



**Missions terrain**  
des chargés de mission  
MARS-AVRIL



**Assemblée générale  
et Rencontre 2023**  
13 ET 14 MAI





**Signature des conventions** pour les programmes Volontaires pour la Grande Muraille Verte et EnLAzando II  
**SEPTEMBRE**



**Accueil et formation de 77 Volontaires Internationaux de Réciprocité (VIR) dont le 100e depuis 2017**  
**18-23 SEPTEMBRE**



**Rencontres méditerranéennes à Marseille et Congrès Mission dans 8 villes**  
**22-24 SEPT. & 29 SEPT.-1 OCT.**



**Week-end de formation des bénévoles**  
**25-26 NOVEMBRE**

**3 sessions Revenir** pour accompagner les volontaires de retour

Journée pour les **volontaires rapatriés du Levant**  
**30 NOVEMBRE**



# BÂTIR ENSEMBLE UN MONDE SOLIDAIRE

La Délégation Catholique pour la Coopération, ONG de développement, est le service du volontariat de l'Église catholique en France. Chaque année, elle accompagne 400 volontaires envoyés auprès de partenaires locaux œuvrant à un développement pour les populations locales d'une quarantaine de pays.

## S'engager pour un développement intégral

Créée en 1967 par les évêques et les congrégations religieuses de France, la DCC puise dans la foi chrétienne pour se mettre au service des plus pauvres. Elle soutient un développement intégral – qui n'est pas uniquement matériel, mais qui comprend toutes les dimensions de la personne humaine, ainsi que son environnement – en contribuant avec ses volontaires aux projets des partenaires locaux. Dans leur mission, les volontaires partagent des compétences avec les équipes locales. En vivant au plus près de la population locale bénéficiaire, des liens profonds se tissent. C'est ainsi qu'une véritable solidarité entre personnes grandit.

## S'ajuster aux mutations du monde

Plus de 300 partenaires locaux recourent à la DCC. Grâce à ses bénévoles, elle prépare au volontariat des personnes aux profils et sensibilités diverses, proches ou non de l'Église, et leur attribue une mission de volontariat définie avec le partenaire local. Les divers besoins et profils s'épanouissent sous différentes formes de volontariat, grâce à une formation commune et un accompagnement tout au long de la mission.

## Agir en réseau

Association reconnue d'utilité publique, la DCC est agréée par l'État pour l'envoi de volontaires de solidarité internationale. Membre fondateur

de France Volontaires, elle collabore activement avec le Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères. Enfin, avec le CLONG-Volontariat (Comité de Liaison des ONG de Volontariat) dont elle est membre, la DCC promeut le volontariat grâce à un dialogue fructueux avec les pouvoirs publics, car elle est habitée par la conviction que le volontariat, solidarité concrète entre personnes du Nord et du Sud, fait partie des modalités les plus pertinentes pour contribuer au développement. ●





### Eduardo Arias

Volontaire et assistant de direction au Pérou

*Mano a Mano est une association qui améliore les conditions de vie des habitants du quartier de Los Jazmines à Lima, grâce à sa bibliothèque, sa ludothèque, ses jardins et ses lieux de vie pour les habitants, ainsi que par la mise en place d'actions de prévention sanitaire.*

*Professeur d'espagnol depuis plus de dix ans, j'y ai été volontaire comme assistant de direction. Pendant un an, j'ai développé les collaborations, notamment en mettant en place un atelier de création d'entreprises en partenariat avec une université locale. Je suis fier de souligner mon implication dès le début dans un atelier d'artisanat à base de fibre de banane, qui transforme des ressources sous-utilisées dans un projet d'économie circulaire et d'autonomisation des femmes. Les femmes de la communauté génèrent ainsi des revenus supplémentaires et augmentent leur estime de soi. J'ai également eu plaisir à organiser des séances mensuelles où des personnes âgées racontent des contes aux enfants.*

*Cette expérience humaine et professionnelle a renforcé mon désir d'engagement. De retour de volontariat, je travaille désormais pour une ONG œuvrant pour la paix.*



### Annaël Corrigan Le Denmat

Volontaire et infirmière au Cameroun

*Volontaire depuis novembre 2022, j'ai décidé au bout d'un an, de prolonger ma mission de 6 mois, au sein de la léproserie de la Dibamba. Ce centre médical, créé en 1954 en périphérie de Douala, a évolué et propose désormais des consultations de médecine générale, l'hospitalisation de malades portant des plaies importantes et la réfection de pansements des patients externes. D'anciens lépreux, arrivés jeunes à la léproserie, y vivent encore.*

*Beaucoup de personnes viennent de quartiers éloignés de Douala pour des problèmes de peau, car le centre a une bonne réputation. J'effectue les consultations en binôme avec ma collègue Carine. Ensemble, nous posons le diagnostic.*

*Quotidiennement, je visite les patients hospitalisés. J'écoute les plaintes, je mets un traitement en place si nécessaire, je réalise des injections et j'échange sur leur vie à l'extérieur. J'apprends ainsi beaucoup sur la vie au Cameroun. Environ deux fois par mois, avec deux autres infirmiers, nous réalisons des greffes de peau sur des plaies en bonne évolution, pour accélérer la cicatrisation finale.*



# UNE GOUVERNANCE BIEN VIVANTE

Les salariés, sous la conduite du délégué général, ont à cœur de travailler en cohérence avec le projet associatif de la DCC et son plan d'orientations 2019-2024 « Nouveaux itinéraires solidaires ». Ils animent un réseau de 210 bénévoles : délégués en diocèse, formateurs, chargés de mission pays, correspondants locaux, chargés de suivi des volontaires de réciprocité, bénévoles au siège, coaches, psychologues, accompagnateurs spirituels...

L'Assemblée générale se réunit chaque année durant un week-end pour ses obligations statutaires, mais aussi pour un temps fort de vie associative où salariés et adhérents peuvent échanger, travailler, célébrer... L'AG

2023 a été l'occasion de donner à voir la diversité des formes de volontariat (orientation 2 de notre plan d'orientations). Tous les trois ans, l'AG élit son Conseil d'administration. Le Conseil d'administration, sous la

responsabilité du président, prend connaissance des actualités de l'association, débat et se prononce sur des questions stratégiques, valide les documents à soumettre au vote de l'AG. Composé de 22 membres et à parité femmes – hommes, on y trouve 4 membres de droit et 18 élus anciens volontaires et représentants de partenaires de la DCC. En 2023, le CA s'est réuni 5 fois, notamment à l'été sur le lieu de formation des volontaires avec des intervenants pour nourrir ses réflexions.

Membres du CA élus et salariés travaillent ensemble dans des groupes de travail parfois pérennes (équipe pastorale, conversion écologique de la DCC, finances...), parfois limités dans le temps (parcours de formation des bénévoles...).

Les 7 membres du bureau, l'aumônier et le délégué général se réunissent

## DIRECTION



**Guillaume Nicolas**

Délégué général



**Nathalie Frézar**

Coordinatrice des moyens généraux et appui à la direction

## RECRUTEMENT ET FORMATION



**Rémi Grégoire**

Directeur de service



**Karima Mchouat**

Chargée du parcours des candidats au volontariat



**Catherine de Nuchèze**

Chargée de formation

## COMMUNICATION ET DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES



**Patrick Magnan**

Directeur du service



**Céline Bellon**

Responsable marketing de la collecte



**Rémy Brun**

Chargé des partenariats de cofinancements



**Alfred Rabany**

Chargé de communication générale et éditoriale



**Floriane Guenard**

Chargée de communication réseaux



**Pascale Bonaf**

Coordinatrice régionale - Sud

fréquemment pour un suivi de l'actualité de l'association et pour travailler sur des sujets de fonds ou qui demandent une certaine réactivité. En 2023, il s'est tenu 15 réunions et 3 journées de travail dédiées à la reformulation du projet associatif de la DCC.

En effet, sur proposition du CA à l'AG 2023 et suite à la démarche de notre grande consultation « Nos mondes à écouter » réalisée en 2021, le bureau a été mandaté pour reformuler le projet associatif de la DCC, en impliquant bénévoles, partenaires, volontaires, interlocuteurs externes, etc.

La DCC reste fidèle à sa mission d'exprimer la solidarité de l'Église qui est en France par le volontariat de solidarité internationale, tout en tenant compte de nos transformations et de celles du monde qui nous entoure. Ce type d'exercice délicat est facilité par une gouvernance bien vivante ! ●

<sup>1</sup> Les membres sont élus pour un mandat de trois ans, renouvelable deux fois. Les mandats actuels seront à renouveler en 2025.



## RELATIONS PARTENAIRES ET VOLONTAIRES



**Laure Métro-Savelli**  
Directrice du service



**Étienne Leclercq**  
Chargé de zone Amérique Latine, Moyen-Orient et Asie



**Vivian Portier**  
Chargé de zone Afrique subsaharienne



**Stéphanie Feugère**  
Chargée du volontariat de réciprocité



**Christine Buffe**  
Chargée de suivi administratif et social des volontaires



**Thomas Teixeira**  
Assistant administratif et logistique

## ADMINISTRATION ET FINANCES



**Gaëlle Masse**  
Directrice du service



**Mariama Soilihi**  
Comptable



# ENVOYÉS EN MISSION

Service de l'Église catholique, la DCC exprime, par le volontariat, l'engagement de l'Église en France pour la solidarité internationale. Vécue dans la culture de la rencontre, cette mission porte du fruit pour les populations locales comme pour les volontaires qui, en œuvrant, peuvent cheminer spirituellement et grandir en fraternité.

## Faire œuvre de miséricorde

La DCC porte une vision du développement fondée sur l'Évangile, l'expérience et la pensée sociale de l'Église : elle place la personne humaine au cœur de l'idée de développement. Elle envoie en mission les volontaires au nom de l'Église, qui apportent leurs compétences auprès de partenaires locaux qui œuvrent au plus près des populations locales.

Tous les volontaires sont envoyés par l'Église et contribuent, comme le rappelait le pape François en 2017, à « rend[re] visible une Église pauvre avec et pour les pauvres, une Église en sortie qui se fait proche des personnes en situation de souffrance, de précarité, de marginalisation, d'exclusion. » À travers leur engagement, ils peuvent manifester « l'étonnante proximité de Dieu, sa tendresse et son amour ».

## Vivre l'interculturalité

Tout volontaire, parce qu'il est immergé dans une autre culture, fait l'expérience d'une altérité religieuse, d'une foi qui s'exprime par une piété différente. De ce fait, le volontariat peut être une expérience spirituelle. De cette expérience d'altérité longue de plus de cinquante ans, la DCC tire une expertise qu'elle met notamment au service des prêtres *Fidei Donum* en les formant plusieurs fois par an aux défis de la rencontre interculturelle. Ces prêtres, venus d'autres rives, sont missionnaires en France. La DCC accompagne leur acculturation, étape incontournable pour l'annonce de la Bonne Nouvelle et une fraternité renouvelée au sein de l'Église universelle.

## Grandir dans la foi

En rejoignant la DCC et au contact des autres, chaque membre peut

cheminer dans sa foi, dans sa démarche spirituelle. Le volontariat est l'occasion pour qui le désire de rencontrer ou vivre l'Évangile en actes. Lieu de don et ferment d'humilité, la mission peut être vécue comme un « itinéraire-pèlerinage ». C'est tout le sens de *Tobie*, livret spirituel remis aux volontaires pour approfondir leur mission sur le plan spirituel.

Par leur engagement et leur personne, les volontaires sont des témoins. Avant, pendant et après, ces gouttes d'eau dans l'océan – selon l'expression de Mère Teresa – révèlent que « la charité est la force qui change le monde » (Benoît XVI). Et ils sont nombreux à témoigner de la foi qui les anime, que ce soit dans *Prions en Église* tous les mois, dans les paroisses ou auprès de leur entourage •

## ENTRETIEN AVEC LE PÈRE PAUL, NOUVEL AUMÔNIER DE LA DCC



**P**rêtre du diocèse de Rennes, le P. Paul Habert a été envoyé à Niamey (Niger) pour y être aumônier auprès des prisonniers et des étudiants de 2005 à 2009 et est à nouveau parti en Afrique avec la Société des Missions Africaines de Lyon, d'abord au séminaire de Lomé (Togo) en 2012, puis à nouveau à Niamey en 2013 pour œuvrer au dialogue interreligieux avec les musulmans. Aujourd'hui, il est vicaire général pour le diocèse de Rennes et a accepté, en septembre 2023, d'être le nouvel aumônier de la DCC.

### **Niamey, Lomé et à nouveau Niamey... la solidarité internationale vous tient à cœur ?**

Oui, à Niamey, elle était centrale dans ma mission d'aumônier. Je me rendais auprès des personnes incarcérées dans une quinzaine de prisons pour prier, écouter, accompagner et faire le lien avec des organismes de solidarité. C'était très concrètement suivre l'enseignement que le Christ donne dans la parabole des boucs et des brebis : « j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi ! » (Mt 25, 36). Cette expérience m'a ouvert les yeux et les mains sur un monde que je ne connaissais pas, ou mal. J'avais sans doute beaucoup d'idées préconçues sur la solidarité internationale.

Maintenant, je sais que je ne sais pas, mais je veux continuer d'apprendre. La DCC est parfaite pour cette mission.

### **Les ONG de développement peuvent compter sur l'engagement de personnes de toutes les religions. Qu'est-ce que cela change d'être chrétien ?**

Le changement sera sans doute davantage pour la personne elle-même. Le chrétien pourra relire sa mission et rendre grâce pour ce qui a été fait, donné. La prière pourra aussi aider celui qui sert à trouver des forces et à ne pas se décourager. Je crois qu'être chrétien m'a aidé à ne pas désespérer des personnes, des situations dramatiques, du mal en général. Oui, la foi me donne de persévérer dans l'action et d'oser, encore et toujours, avancer, y croire.

### **Quels fruits faut-il espérer ?**

J'aime l'image du fruit. Prenons la mangue, c'est un fruit délicieux, bon à sentir, à regarder et à manger. Alors espérons que les volontaires soient de bons fruits qui feront du bien là où ils seront envoyés. C'est très heureux que l'on voie sourire, ou

rire aux éclats, les volontaires, sur les photos de leur mission. La joie est un bon fruit d'une coopération qui marche. Nous pouvons aussi espérer des rencontres, des échanges professionnels qui font avancer les choses concrètement sur le terrain. Être utiles pour les gens vers qui nous sommes envoyés. Et enfin une présence gratuite ! Nous n'avons rien à vendre, c'est très libérant.

### **Comment souhaitez-vous accompagner les volontaires ?**

J'ai toujours considéré ma mission de prêtre comme ouverte à tous. En paroisse, j'aimais être disponible pour chacun, catholique ou non. J'essaie donc d'être disponible pour tous les volontaires, les écouter, parler, dialoguer. Il y a de vraies et de belles rencontres possibles. Je souhaite simplement dire l'Évangile, mettre les belles valeurs de l'Évangile à disposition de ceux qui souhaitent l'accueillir. Plus j'avance, plus je vois combien les paroles du Christ sont lumineuses et peuvent aider bien des personnes à grandir, à aimer davantage et servir les plus pauvres sans jamais juger.



**ORIENTATION 1 //**  
RENFORCER LA COOPÉRATION  
AVEC TOUS NOS PARTENAIRES

# PÉRENNISER LE SOUTIEN AUX PARTENAIRES PRÉCAIRES

**E**n ce temps de crises, la participation financière des partenaires locaux aux coûts du volontariat représente un frein pour les plus précaires d'entre eux. Dans un souci de pérennité et de subsidiarité, la DCC s'engage davantage en les soutenant financièrement.

Bien que le soutien financier à des projets ne soit pas la mission principale de la DCC, le volontariat implique des coûts de recrutement, de formation, d'envoi, d'assurance et d'accompagnement. En plus de l'État, une partie de ces coûts est normalement assumée par les partenaires locaux conformément à la loi sur le VSI de 2005, avec l'allocation d'une indemnité minimale assurant une vie décente au volontaire, la prise en charge du logement et des frais de transport international. Cependant, pour certains partenaires, confrontés à des crises multiples et pour lesquels le bénéfice de la présence d'un volontaire est d'autant plus évident, ces coûts représentent un obstacle à leur accueil. Afin de surmonter cette difficulté, la DCC, sur décision de son

conseil d'administration, puise dans des réserves dédiées à cet effet.

## **S'ajuster par un soutien financier**

Pour identifier les partenaires nécessitant un soutien financier, les chargés de mission de la DCC – des bénévoles responsables des relations avec les partenaires dans un pays donné – remontent les besoins. Après évaluation par le siège, un soutien financier peut être accordé. Par exemple, au Liban, pays confronté à de multiples crises, 15 des 29 missions ont bénéficié du soutien de la DCC, notamment par la prise en charge des billets d'avion et/ou de l'indemnité de subsistance. Les partenaires les plus géographiquement éloignés, comme le Paraguay ou le Pérou, sont bien souvent aidés du

fait de la forte augmentation des tarifs des vols long-courriers qu'ils subissent.

## **Répondre aux mutations de manière plus globale**

La diversification des partenariats et des types de missions permet également à la DCC de soutenir les partenaires vulnérables. En participant à des programmes et en établissant des relations avec des organisations financièrement solides, la DCC trouve un équilibre qui lui permet de maintenir son engagement envers les partenaires précaires. Quant au Volontariat d'Échanges et de Compétences, il permet d'apporter aux partenaires des compétences spécifiques en un temps et un coût réduits par des profils expérimentés en mission courte. Enfin, l'augmentation du nombre de volontaires en mission de recherche de fonds ou de partenariats doit permettre aux partenaires concernés de dégager de nouvelles ressources •





**Ana Maria Watson**  
Directrice de GIN (Pérou)

Depuis 33 ans, le Groupe d'Initiative Nationale pour les Droits de l'Enfant est un coordinateur national, présent dans 14 régions du Pérou, engagé dans la diffusion et la construction d'une culture de respect des enfants et des adolescents. Nous sommes chargés de mener les consultations nécessaires à la préparation du Rapport Alternatif de la société civile pour le Comité des Droits de l'Enfant des Nations Unies.

Depuis plus de 10 ans, nous bénéficions du soutien de la DCC, institution qui a pour valeurs l'amour, la solidarité, l'engagement et le dynamisme qu'ils mettent dans le soutien aux organismes comme le nôtre.

Leurs volontaires sont préparés de manière professionnelle pour nous soutenir dans les domaines dont nous avons besoin, comme la gestion de projet, la communication et surtout l'appui dans nos initiatives.

Nous ne pouvons assumer seuls le coût élevé de l'accueil d'un volontaire à temps plein. Le soutien financier de la DCC, à ce sujet, nous est très précieuse.



**Gabriela Rentería Hernández**

Directrice de CANAT (Pérou)

Dans la ville de Piura, Canat œuvre pour l'inclusion des enfants en danger et en situation d'exclusion, par son engagement dans la défense et la promotion des droits humains de cette population touchée par l'extrême pauvreté et la vulnérabilité.

Chez Canat, nous accueillons des volontaires internationaux depuis 25 ans, parce que nous sommes convaincus que cette expérience de rencontre transforme les volontaires, les personnes de

l'organisation et les bénéficiaires de nos programmes.

Nous entretenons des liens avec les organisations qui envoient des volontaires, car nous apprécions la sélection en fonction du profil dont nous avons besoin, la préparation et la formation du futur volontaire avant de réaliser sa mission, et l'accompagnement au cours de celle-ci. De fait, la DCC est une organisation sérieuse qui garantit l'envoi de volontaires préalablement formés, et nous offre également la sécurité d'un soutien et d'un suivi constants pendant leur période de volontariat.



# LA DCC S'AJUSTE AUX MUTATIONS DU MONDE EN DIVERSIFIANT LES FORMES DE VOLONTARIAT

En 2023, cette diversification n'est plus une nouveauté, mais un ajustement qui concourt à accroître le développement humain intégral. En permettant davantage à tous de s'engager, un plus grand nombre de partenaires est soutenu et la culture de la rencontre s'en voit élargie.

## Une ouverture par la réciprocité

En 2017, deux partenaires accueilleraient les sept premiers jeunes originaires des pays du Sud pour un volontariat en France, marquant le début du Volontariat International de Réciprocité (VIR). En septembre 2023, le cap symbolique du 100e volontaire accueilli a été franchi, établissant solidement le volontariat de réciprocité avec 77 volontaires en mission en 2023 auprès de 22 partenaires. Signe d'une croissance qui perdure, la moitié d'entre eux sont de nouveaux partenaires : une maison de renforcement des liens familiaux, des établissements scolaires, un tiers-lieu, un conseil départemental ou encore une municipalité, etc.

## À tous les âges et compétences

Une évolution majeure de 2023 aura été l'élargissement du VIR aux personnes de plus de 25 ans ; ces volontaires étrangers étant jusqu'alors

accueillis sous le statut de Service Civique. La loi relative au développement solidaire et à la lutte contre les inégalités mondiales a ouvert la réciprocité au statut VSI et donc à des personnes plus âgées, plus expérimentées et pouvant assumer des responsabilités dans leur mission. Désormais, le VIR offre tout à la fois la possibilité de connaître une première expérience fondatrice d'engagement et d'interculturalité, et également d'apporter des compétences à des partenaires en recherche d'altérité et de soutien. 5 des 35 volontaires arrivés en VSI en 2023 s'étaient précédemment engagés en service civique et reviennent pour une mission élargie.

Le Volontariat d'Échanges et de Compétences (VEC), conforté en 2023, peut s'enorgueillir de 31 volontaires. La moitié d'entre eux ayant plus de cinquante ans, il s'avère plébiscité par les personnes en fin de carrière ou retraitées. Le VEC permet

de fait d'apporter des compétences et de transmettre des acquis, levant les freins existants pour les missions longues (notamment les responsabilités familiales et les limites liées à la santé). D'une durée plus courte que le VSI - 5 mois en moyenne - le VEC est un engagement qui peut être pérennisé soit par un renouvellement - comme c'est le cas de plusieurs couples partis en 2023 qui ont décidé de retourner une seconde fois sur leur lieu de mission -, soit en le prolongeant par le passage au statut VSI, car une mission courte peut éveiller le désir d'agir encore davantage dans la durée.

Ainsi, cette diversification fait du volontariat un engagement possible tout au long de la vie et ouvert à la réciprocité. Pour les partenaires, tous ces engagements sont une opportunité. Ensemble, ils font vivre la culture de la rencontre •



@Xavier Sarrat



### Junior Tombe

Volontaire Sud-Sud, chargé de partenariats, au Togo

Congolais, j'ai été envoyé au Togo par un partenaire d'envoi, la SIDI (Solidarité Internationale pour le Développement et l'Investissement). Créé à l'initiative du CCFD-Terre Solidaire, cet investisseur solidaire met en place des lignes de financement et des programmes d'assistance technique, à destination des institutions de microfinance et

des coopératives et PME agricoles. En tant que Chargé de partenariats basé à Lomé, ma mission est de rendre accessible aux institutions de microfinance, en Afrique de l'Ouest, le financement et l'assistance technique proposés par la SIDI. Pour cela, j'identifie des partenariats potentiels et les mets en place. L'appui couplé financement-assistance technique est, à ce jour, restreint aux institutions de microfinance et les entités agricoles. J'ai donc à cœur de répondre à cet enjeu.



### Luc Maynard

Volontaire d'Échanges et de Compétences, au Sénégal

J'ai toujours désiré partir en volontariat. Les circonstances ont fait qu'il a fallu attendre ma retraite pour l'envisager réellement. La rencontre avec la DCC a été déterminante. J'ai rapidement reçu une proposition d'une mission de kinésithérapeute, mon métier, dans un centre d'enfants handicapés, à Sokone, petite ville au sud de

Dakar. Durée de la mission, 3 mois. Cela correspondait parfaitement à ma demande. En effet, même à la retraite, j'ai toujours des obligations familiales. Mon absence reste une charge, notamment pour ma femme. Accueilli par les sœurs de la Providence, cette mission fut, pour moi, un instant magique. J'ai pu en partager les moments forts avec les miens, qui sont d'accord pour que je reparte très vite pour une autre mission courte.



### Tendrisoa Rakotoarimanana

Volontaire de réciprocité auprès de Habitat et Humanisme et Corum Saint Jean, à Clermont-Ferrand

Habitat et Humanisme agit en faveur du logement et de l'insertion des personnes en précarité. Corum Saint Jean intervient dans l'insertion, l'accompagnement et l'hébergement des jeunes. En mission auprès de ces deux structures, mes tâches sont réparties selon les besoins des publics de chaque résidence. Au sein d'un tiers-lieu solidaire, j'apporte un appui dans l'organisation et la proposition des activités d'animation auprès des publics isolés. Au sein de résidences et d'une pension de famille, je contribue et je participe à la mise en place de projets interculturels, comme la découverte culturelle de différents pays, ainsi que des activités sur la vie en collectivité. J'espère apporter de l'innovation et des impacts positifs pour les résidents et les personnes de passage. Les compétences acquises me permettront d'apporter ma pierre dans le développement des associations à Madagascar.



**ORIENTATION 3 //**  
RÉPONDRE AU DÉSIR DE SPIRITUALITÉ  
DES VOLONTAIRES EN PARTAGEANT  
NOTRE JOIE DE L'ÉVANGILE

# REJOINDRE CHACUN, POUR PARTAGER LA BONNE NOUVELLE



Si le volontariat peut être vécu comme un pèlerinage, la formation en est une étape, où les candidats au volontariat sont amenés à se rencontrer, discerner et témoigner de ce qu'ils sont.

## La formation expérience d'altérité

Tout au long de la formation, la spécificité catholique de la DCC est explicitée aux candidats, réaffirmant ainsi l'ouverture à tous. Les stages sont marqués par la diversité des profils des volontaires, y compris dans les croyances et pratiques religieuses. C'est ainsi un temps d'expérience d'une altérité que les volontaires vivront tout au long de leur volontariat. Sur le lieu du stage, une chapelle, où la messe est proposée chaque jour, et bien souvent la présence d'une communauté religieuse sont aussi un avant-goût de la forte présence du religieux dans les pays de mission. Quotidiennement, l'unité dans la diversité est vécue lors de la

préparation de l'animation du temps spirituel du matin : des trinômes formés aléatoirement dépassent leurs différences pour constituer ensemble ce temps. Finalement, ce qui constitue la clé de voûte de l'unité du groupe, c'est la conscience d'avoir en commun le désir de se mettre au service des plus pauvres.

## Un temps pour accueillir

Le projet pastoral a pour ambition de rejoindre chacun là où il se situe à l'égard de l'Église et de la foi chrétienne. Dans ce but, un temps spirituel d'accueil est venu remplacer la messe d'accueil. Quant au module « multi-spi », il propose une diversité d'activités spirituelles : un temps de louange, un « spi-dating » (un jeu pour engager la conversation sur le spirituel) ; « éloigné de l'Église dans une association d'Église » (permettant d'échanger sur le sujet avec des formateurs eux-mêmes éloignés de l'Église). Un aumônier est toujours disponible, et des ressources spirituelles sont mises à disposition.

## Préparer le chemin

Une grande disparité est de plus en plus notable entre volontaires quant à la connaissance de l'Église. D'où la proposition d'un temps permettant de découvrir la réalité de l'Église (son fondement, son fonctionnement, la vie liturgique ou encore le déroulement de la messe), ou bien de discerner comment « vivre sa foi en volontariat ». De plus, la « conférence écologie » permet aux volontaires de s'approprier *Laudate Deum* (dernière encyclique du pape François sur l'écologie intégrale) par un exercice de retranscription. Enfin, le livret spirituel *Tobie* est présenté et donné aux volontaires pour qu'ils y puisent des ressources d'accompagnement tout au long de leurs missions. À son image, ce sont tous les éléments du projet pastoral qui sont conçus comme un cadeau fait aux volontaires, que chacun accueillera selon son cœur •



### Isabelle Du Mas des Bourboux

Chargée de projet, volontaire au Togo

*Pour moi, partir en volontariat est une démarche spirituelle, qui permet d'avancer dans sa foi par la découverte des autres, du monde, et par le service. C'est éprouver sa relation à soi-même, aux autres, à la nature, et à Dieu - comme y invite Laudato Si'.*

*C'est dans cet état d'esprit que je suis arrivée au stage Partir, qui m'a permis d'avancer dans cette démarche « spi » à travers trois dimensions.*

*La relation à moi-même : avec ces temps de relecture ou de « retour sur soi », temps d'intériorité qui aident à toujours mieux se connaître et à s'aimer pour tenter de donner le meilleur de soi.*

*La relation aux autres : quelle joie que d'échanger sur nos futures missions, nos engagements, notre enthousiasme, nos appréhensions, et de sentir qu'on est dans un même navire !! Celui du désir des autres, de la découverte, du service...*

*La relation à Dieu dans nos temps de prière et d'eucharistie, et dans cette messe d'envoi qui fait de nous des « disciples-missionnaires » !*

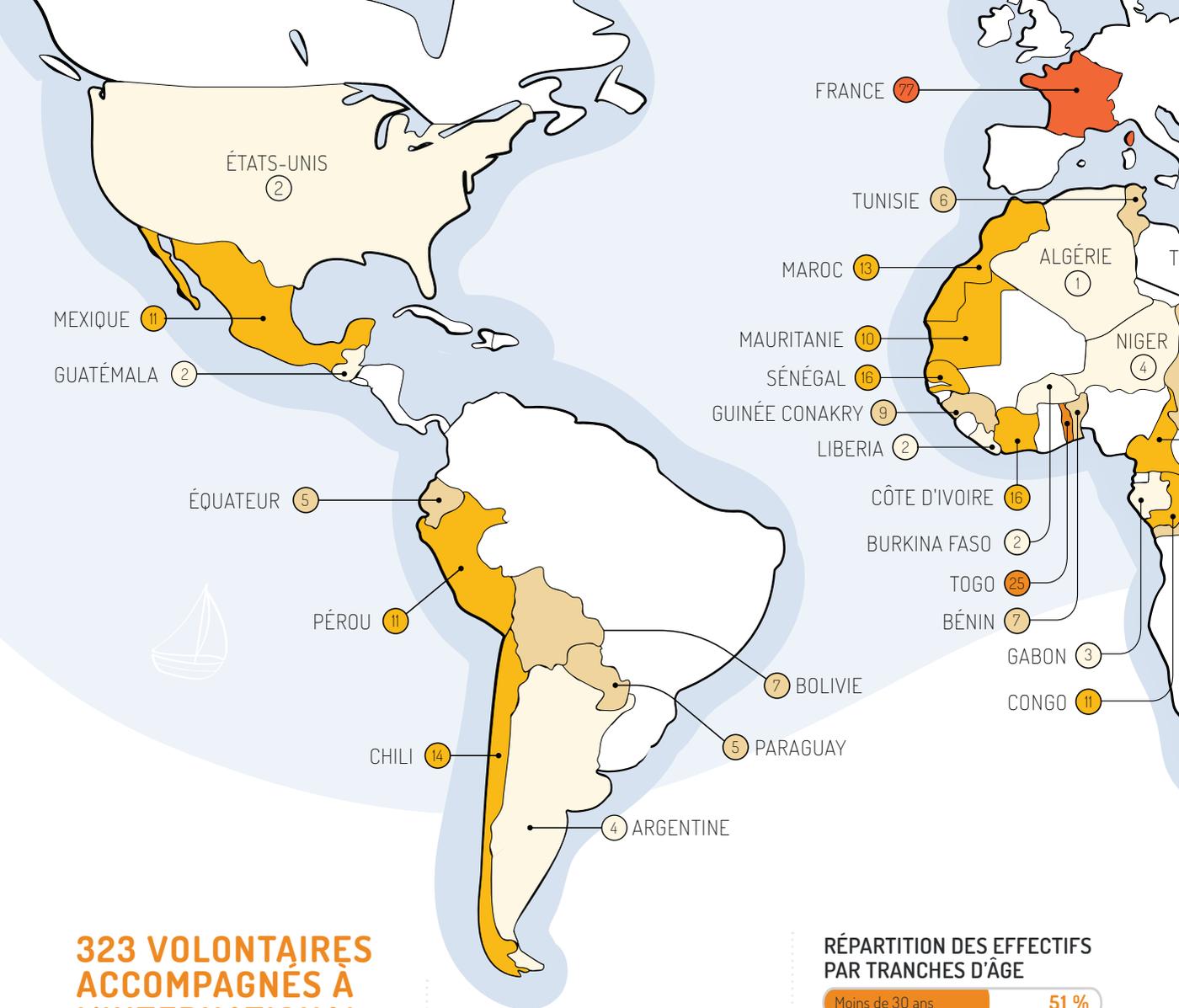


### Juliette Bernard

Animatrice en prévention sanitaire, volontaire au Mexique

*Partir avec la DCC, organisme d'Église, sans être moi-même croyante, a résonné comme une curiosité. Comme il est curieux d'imaginer cette drôle d'association. Comme il est curieux de rencontrer l'inconnu, l'autre, l'interculturel, le spirituel.*

*Rencontrer l'Église, la religion catholique et la spiritualité a ajouté une facette à la multiplicité des découvertes du volontariat. Cette rencontre a été particulièrement authentique pendant le stage Partir. Ce stage a été un temps privilégié pour expérimenter différentes façons de croire en Dieu, de pratiquer sa foi, d'échanger avec tous ceux qui s'y retrouvent et ceux qui se questionnent. La richesse des débats, l'ouverture aux sujets même les plus sensibles et l'opportunité de s'informer auprès de ceux qui ont à cœur de partager ont été d'agréables surprises. Au bout du compte, il y a probablement autant d'individus, autant de cultures, autant d'histoires que de façon de croire.*



## 323 VOLONTAIRES ACCOMPAGNÉS À L'INTERNATIONAL

DONT 284 VOLONTAIRES DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE - VSI (MISSIONS > =12 MOIS)

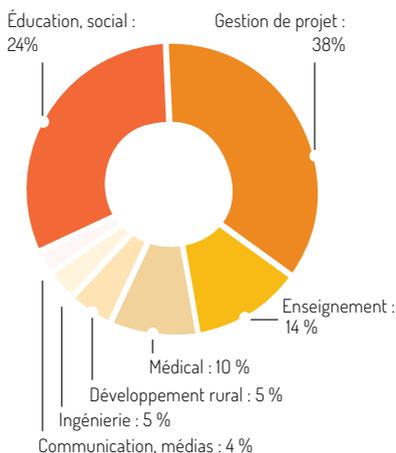
DONT 31 VOLONTAIRES D'ÉCHANGES ET DE COMPÉTENCES - VEC (ET 8 AUTRES MISSIONS COURTES)

167 NOUVEAUX VOLONTAIRES ENVOYÉS EN 2023 (DONT 137 VSI)

16 MOIS DURÉE MOYENNE DES VSI (VEC ET MISSIONS COURTES : 5 MOIS)



### DOMAINE D'ACTIVITÉ DES MISSIONS



### RÉPARTITION DES EFFECTIFS PAR TRANCHES D'ÂGE

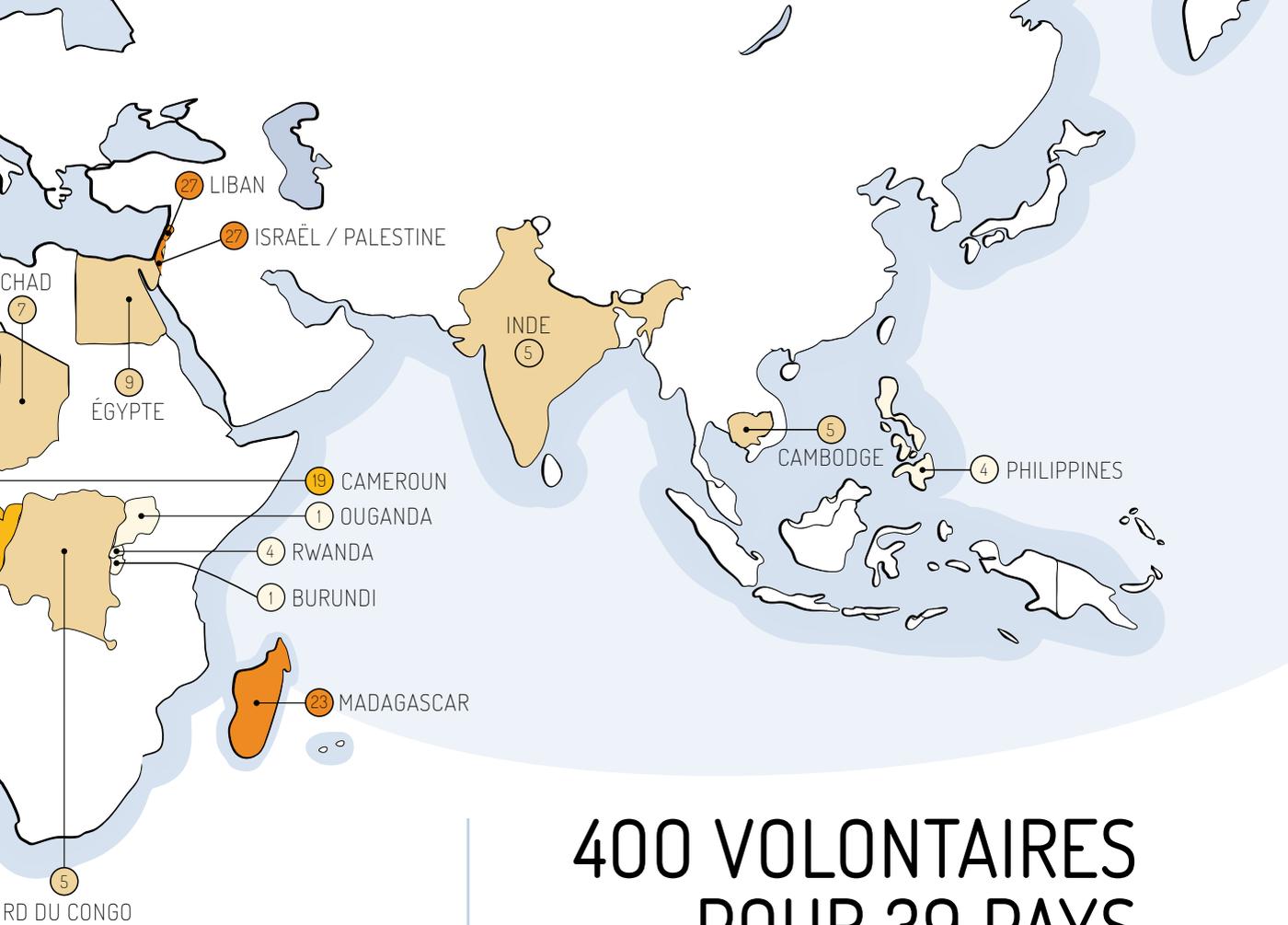


63 % SONT DES FEMMES

34 % PARTENT EN COUPLE

33 ANS ÂGE MOYEN DES VSI (VOLONTAIRES MISSIONS COURTES : 40 ANS)

12 NATIONALITÉS



# 400 VOLONTAIRES POUR 39 PAYS EN 2023

**77 VOLONTAIRES  
ACCOMPAGNÉS  
EN FRANCE**

**50 NOUVEAUX VOLONTAIRES  
ACCUEILLIS EN 2023**

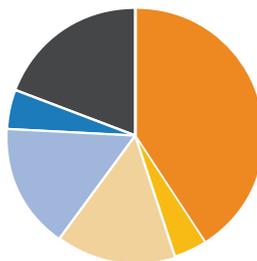
**89% AGISSENT DANS  
L'ÉDUCATION ET LE SOCIAL**

**11 MOIS DURÉE MOYENNE  
DES MISSIONS**



**67% SONT DES FEMMES**

**11 NATIONALITÉS**



## RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE

Afrique subsaharienne : 41 %

Asie et Pacifique : 4 %

Amérique Latine et Caraïbes : 15 %

Moyen-Orient : 16 %

Maghreb : 5 %

France : 19 %

**223  
PARTENAIRES  
D'ACCUEIL**



**53 %  
DE PARTENAIRES  
EN ÉGLISE**



# DÉVELOPPER LE VOLONTARIAT, EN LIEN AVEC LES ENJEUX ET LA RÉALITÉ DU MONDE

Le volontariat est reconnu par l'Organisation des Nations Unies comme un « levier d'atteinte » et un « moyen puissant et transversal de la mise en œuvre des objectifs du développement durable (ODD) »<sup>1</sup> à travers la capacité de mobilisation et d'engagement d'individus.

## Répondre au mieux aux demandes des partenaires, lorsque c'est possible

Avec 400 volontaires en mission en 2023, l'activité de la DCC revient au niveau pré-Covid de 2019. C'est une fierté et un soulagement pour les équipes bénévoles et salariées de répondre de nouveau aux besoins de nos partenaires historiques et d'être à même d'offrir des solutions ajustées à de nouveaux partenaires, en termes de durée et de profil de candidats. Le développement du Volontariat d'Echanges et de Compétences (VEC)<sup>2</sup>, particulièrement adapté aux seniors, et le volontariat Sud-Sud<sup>3</sup> y ont contribué. Les 77 volontaires de réciprocité représentent un nouvel atout pour des associations à caractère social, médical et éducatif en France. De 11 nationalités différentes, ils sont un vecteur d'échanges

et d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale.

L'année 2023 a aussi été marquée par des enjeux de sécurité. À la suite du Mali, puis du Burkina Faso, les volontaires présents au Niger ont été rapatriés en août. En novembre, plus de 25 volontaires présents à Jérusalem et au Liban ont dû revenir en France, conformément à la directive du Centre de Crise et de Soutien du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. Une vingtaine d'autres volontaires, formés en octobre et prêts à partir au Levant, ont dû surseoir à leur départ. Dans ces conditions, les chargés de mission bénévoles et les correspondants de cette zone entretiennent le lien avec les partenaires, dont les besoins en compétences professionnelles, mais aussi et surtout en ponts interculturels, sont plus criants que jamais.

## Contribuer au développement intégral en éduquant, formant et soignant

Pour la troisième année consécutive, la mesure de la contribution des volontaires à l'atteinte des objectifs de l'Agenda 2030 a été poursuivie. En 2023, les 17 objectifs ont été mentionnés par les volontaires, soulignant la capacité de la DCC à s'engager dans des champs variés de

la solidarité internationale. Éduquer, former et soigner pour lutter contre la pauvreté et réduire les inégalités restent les enjeux essentiels auxquels ont contribué les 400 volontaires.

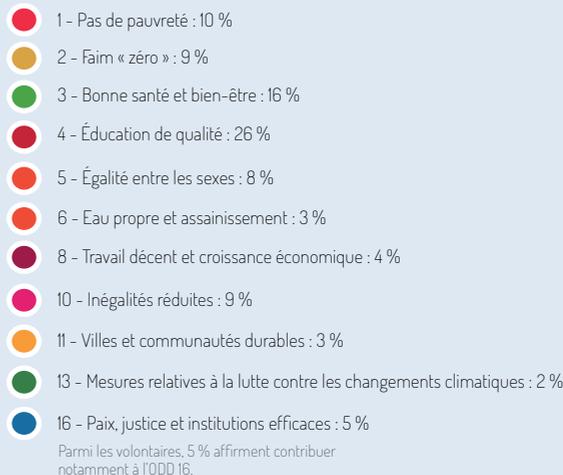
Plus spécifiquement sur l'éducation (26% des missions) : des enseignants, éducateurs et responsables d'établissement ont contribué à ce que filles et garçons suivent, sur un pied d'égalité, un cycle complet d'enseignement primaire et secondaire gratuit et de qualité. La formation professionnelle aux compétences nécessaires à l'emploi, à l'obtention d'un travail décent et à l'entrepreneuriat a été consolidée par des ingénieurs, des techniciens ou des gestionnaires. Une transmission qui est gage de durabilité •

<sup>1</sup> Rapport de synthèse du Secrétaire général sur le programme de développement durable pour l'après-2015, Nations unies, 2014, paragraphe 131.

<sup>2</sup> Le Volontariat d'Echanges et de Compétences est un dispositif de missions courtes de volontariat, pour des publics disposant de solides compétences et expériences, qu'ils souhaitent partager.

<sup>3</sup> Dans quelques rares cas, la DCC permet à des personnes vivant dans un pays du Sud, de partir en volontariat dans un autre pays du Sud, généralement de la même région géographique.

## Participation des volontaires aux objectifs de développement durable (ODD).



NB : ne sont mentionnés que les ODD pour lesquels le pourcentage est supérieur ou égal à 2%.



### Père Alain Beylot

Directeur du Centre JUK SPEL

Depuis son ouverture, en 1975, la JUK SPEL (Joyeuse Union de Kénitra, Section Professionnelle Électricité) a fait appel à la DCC. Ainsi, 120 coopérants se sont succédé pour aider cette maison qui fait partie de l'ensemble Don Bosco de Kénitra : l'école maternelle, l'école

primaire, le collège et les deux centres professionnels JUK SPEL et JUK CFF (Centre Formation Féminine).

La JUK SPEL accueille une centaine de jeunes pour une formation en électricité, niveau qualification Technicien et Technicien Spécialisé et la JUK CFF une vingtaine de femmes, pour une formation aux métiers de la petite enfance.

Le public accueilli est pour une bonne partie composé de personnes en difficulté et ayant quitté l'école à la fin du collège. Les familles n'ayant pas les moyens de payer une scolarité correcte, nous faisons appel à l'engagement de volontaires pour étoffer nos équipes. L'autre raison est la nécessité d'avoir des personnes compétentes que nous ne trouvons pas au Maroc pour différentes raisons.



### Mathieu Gobin

Directeur général délégué pour la coordination en Afrique pour l'ICAM

De nombreux ingénieurs ICAM ont réalisé un volontariat, en particulier via la DCC. Aussi, lorsque l'icam ouvre un campus à Pointe Noire en République du Congo en 2002, puis à Douala au Cameroun en 2004, il est naturel de faire appel

à des volontaires ingénieurs. Au total, les campus lcam en Afrique ont accueilli plus de 40 volontaires de la DCC, dont deux tiers d'ingénieurs lcam.

D'un côté, les jeunes ingénieurs découvrent le métier d'enseignant et pilotent souvent des projets en parallèle, dans un environnement interculturel intense. De l'autre, leur motivation et leur soif de découverte contribuent à la dynamique de l'équipe permanente

et apportent beaucoup aux étudiants. Nous apprécions particulièrement la préparation au départ et le suivi des volontaires réalisés par l'équipe de la DCC. Le projet des volontaires est mûri, ils sont bien préparés à s'adapter et à recevoir d'autrui, et les éventuels soucis sont gérés ensemble entre le volontaire, la DCC et le partenaire d'accueil.



# DE NOUVELLES COOPÉRATIONS GRÂCE AUX PROGRAMMES PUBLICS

**E**n 2023, la DCC s'est engagée dans des programmes de volontariat mis en œuvre par le groupement d'intérêt public France Volontaires, en concertation avec d'autres opérateurs, afin d'aller à la rencontre de nouveaux partenaires et d'amplifier son action.

Programme de soutien à la francophonie dans les instituts français du Liban, programme de relance du volontariat et de l'engagement citoyen en Côte d'Ivoire, programme EnLAzando de développement des systèmes nationaux de volontariat dans des pays d'Amérique du Sud : autant d'occasions d'entrer en relation avec des structures qui ne faisaient pas appel aux volontaires de la DCC, grâce au financement du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et à la mise en œuvre de France Volontaires.

## Accompagner les politiques publiques de coopération

Auprès des collectivités territoriales françaises, la DCC s'est positionnée comme opérateur du programme Territoires Volontaires, dont l'objectif est de rendre le volontariat international plus accessible. Grâce à son expérience reconnue

en construction de missions, en formation et en accompagnement en milieu interculturel, la DCC a permis à des villes – comme Vincennes ou Savigny-le-Temple – des communautés de communes ou des conseils départementaux (Seine-Maritime) d'initier ou amplifier leur politique de coopération décentralisée via le volontariat. Envoi à Madagascar ou en Mauritanie, accueil de jeunes du Burkina Faso, du Bénin, du Liban, statut de VSI ou de service civique : les modalités sont diverses et s'adaptent à chaque collectivité.

## Contribuer au projet de la Grande Muraille Verte

Afin d'accélérer le déploiement de la Grande Muraille Verte (GMV), la création d'une structure multi-acteurs a été décidée lors du sommet international One Planet de janvier 2021. Le programme Volontaires pour la Grande Muraille Verte est

né dans cette lancée, avec pour ambition de renforcer la contribution du volontariat aux initiatives menées. Dans ce cadre, une vingtaine de missions ont été élaborées par la DCC, en Mauritanie, au Sénégal, au Tchad et en France, autour de 3 objectifs : la protection et la restauration des écosystèmes en augmentant la productivité de l'agriculture et de l'élevage ; l'amélioration de la sécurité alimentaire des populations rurales ; la réduction de la pression migratoire en développant des opportunités économiques.

En prenant part à ces programmes, comme en développant de nouveaux partenariats et de nouvelles formes de volontariat, la DCC s'ajuste aux mutations du monde tout en approfondissant sa vocation d'œuvrer à la solidarité internationale en permettant à chacun de s'engager pour le développement dans la rencontre interculturelle •



Signature de la convention du programme EnLAzando II, par Yann Delaunay, directeur général de France Volontaires, et Guillaume Nicolas, délégué général de la DCC, en présence de Jazmin, volontaire de réciprocité accueillie dans le cadre de ce programme, et d'Étienne, son tuteur



**Boris Mbaihodoum**  
Volontaire pour la Grande Muraille Verte, en France

En mission avec l'association française Vergers du Monde à Colombes, j'apprends les techniques écologiques de l'agriculture résiliente dans les jardins. Les activités sont nombreuses : organisation de rencontres dans le but de l'échange de savoirs paysans écologiques ; mise en place d'un jardin expérimental ; sensibilisation aux pratiques écoresponsables et durables de l'agriculture ; travail sur des dossiers techniques comme la conversion des sols ; visite d'un jardin-forêt... Les techniques étudiées ne sont pas les mêmes qu'au Tchad, ce qui me permettra de les partager à mon retour pour favoriser une agriculture plus résiliente. Bien que ce ne soit pas le même type de climat, nous pourrions l'adapter au contexte local.



**Catherine Perepelytsya**

Chargée de mission coopération internationale

En 2023, l'appel à projet TEVO a permis au Conseil départemental de la Seine-Maritime d'accueillir quatre citoyens issus des territoires de coopération pour une immersion au sein des services de la collectivité.

Cette expérience interculturelle laisse un impact fort sur les bénéficiaires de ces mobilités, mais apporte également un nouveau souffle aux agents et publics cōtoyés. La richesse de l'échange

interculturel a été soulignée, à la fois dans la découverte d'une autre culture, mais aussi dans l'expression d'un regard neuf sur notre société et nos modes de fonctionnement.

L'apport de la DCC, notre opérateur, est d'une importance cruciale dans la mise en œuvre, nous permettant de nous concentrer sur l'accueil et nous déchargeant de missions administratives inhérentes à l'obtention des visas et à la vie quotidienne. L'appui de la DCC dans le processus de recrutement et la formation dispensée à l'arrivée garantissent également l'adéquation des missions avec les profils des volontaires.



# CONSTRUIRE UNE CULTURE COMMUNE



Les candidats sont tous uniques : dans leur histoire, leur foi, leurs expériences, leurs rêves, leurs angoisses et leurs questionnements aussi. L'enjeu de la formation est de construire avec eux une culture commune : celle de la DCC, de ses valeurs, de sa vision du monde, pour montrer à toutes et tous un visage d'Église actuel, dynamique et engagé.

## 12 SESSIONS CHOISIR

Les candidats au volontariat qui arrivent à la DCC ont toujours été très divers. Certains sont croyants, d'autres ne le sont pas. D'aucuns ont déjà de riches expériences interculturelles, pour d'autres, ce sera une totale découverte. Une part aborde le volontariat comme une première expérience professionnelle, l'autre part l'envisage comme une étape dans un parcours déjà dessiné. Mais tous se rassemblent autour des mêmes convictions : celle du service, de la rencontre interculturelle et de l'aide au développement.

## 4 STAGES PARTIR

## 3 SESSIONS REVENIR

### Face à un monde en mutation

Au-delà de donner la possibilité aux volontaires de partir en mission le mieux outillés possible, le parcours de formation a également l'enjeu de permettre à tout un chacun, de trou-

ver et de prendre sa place au sein de la grande famille de la DCC. C'est, avec chaque session Choisir, chaque stage Partir, chaque session Revenir, l'objectif que poursuit le service Recrutement et formation, formidablement soutenu par l'ensemble des formateurs bénévoles. Réécriture de modules, adaptation aux retours des volontaires, intégration de nouvelles méthodes d'animation de formation, etc. Le monde est en effet en pleine mutation, mais les candidats qui viennent à nous le sont aussi, et il est plus que jamais nécessaire que nous nous donnions les moyens de nous y ajuster pour leur permettre d'acquérir les savoirs, savoir-être et savoir-faire que vise le parcours de formation.

### S'ajuster pour plus de solidarité

Au cours de l'année 2023, la forma-



**Marie Esnault**  
Formatrice DCC



**Lucie Droussé**  
Formatrice DCC

tion a notamment muté avec l'arrivée d'un premier module e-learning pour « Découvrir » l'histoire du développement. Elle a commencé à se transformer pour permettre aux candidats de mieux « Choisir » la DCC en visant une meilleure cohérence pédagogique pour la session, réflexion entamée qui sera à poursuivre en 2024. Elle a évolué via la réécriture de plusieurs modules de formation, pour que les volontaires puissent « Partir » toujours mieux préparés. Elle s'est développée pour que chaque volontaire ait la possibilité de « Revenir », notamment à travers une relecture de l'expérience professionnelle vécue. Sans cesse, la formation s'ajuste pour que les volontaires eux-mêmes soient toujours plus aptes à s'adapter. Alors, ne nous essouffons pas, et continuons ces mutations sans oublier que nous œuvrons pour plus de solidarité ●

*À la fin de tout stage Partir, l'équipe formation, composée de salariés et de bénévoles, réalise un bilan, en faisant le point sur chaque module. L'idée est de dégager des pistes d'amélioration pour répondre au mieux aux besoins des volontaires-stagiaires. En 2023, le module sur le conflit, qui vise à donner les clés pour identifier un conflit interpersonnel et à savoir prendre en compte le contexte culturel face à une telle situation, a ainsi évolué. Pour nous formateurs, il nous paraissait important de pouvoir nous approprier facilement ce module, bien que le sujet soit complexe, et aussi de créer une continuité dans la formation en reprenant notamment des outils déjà familiers pour les volontaires-stagiaires. Nos réflexions ont permis au service Formation de réécrire la trame du module. Ayant aussi participé à la relecture de cette nouvelle trame, je suis confiante sur les fruits que portera ce module retravaillé.*

*Être formatrice DCC, c'est parfois connaître la frustration d'un module qui semble ne pas répondre aux attentes des volontaires-stagiaires. Entre les retours de formateurs qui se sont sentis en difficulté avec certains concepts ou explications, et ceux de volontaires qui ne s'y sont pas retrouvés, on comprend que certains modules ne répondent pas aux besoins et aux attentes des stagiaires. Il y a donc une vraie remise en question. On essaie de mettre le doigt sur ce qui ne va pas. On nous propose alors de prendre un vrai temps de travail à plusieurs. On s'aperçoit que nos remarques et celles des volontaires sont prises en compte. Et c'est l'émulation : en une heure, on croise nos regards pour peser chaque mot, questionner chaque étape, définir l'ordre des éléments ou évaluer leur pertinence jusqu'à créer une nouvelle mouture de module. C'est la force de la DCC de pouvoir compter sur l'expérience de ses anciens volontaires pour former au mieux ceux de demain. Et c'est aussi une vraie source d'épanouissement personnel pour nous, formateurs et formatrices.*



# TRANSMETTRE LA CULTURE DE LA RENCONTRE

**ÉVÉNEMENTIEL**  
71 STANDS  
ET TÉMOIGNAGES  
17 RENCONTRES  
D'ANCIENS VOLONTAIRES

**JEUDI DE L'INFO  
EN LIGNE**  
340 PARTICIPANTS,  
+51%

**SITE DE LA DCC  
FRÉQUENTATION +15%**  
46K NOUVEAUX  
UTILISATEURS

**110 MENTIONS  
DANS LES MÉDIAS**  
+47%

Le volontariat est un engagement fort qui nécessite de gagner la confiance des candidats. Le témoignage des anciens volontaires porté partout en France et auprès de tous les publics suscite un engouement pour le volontariat. Volontaire après volontaire, la culture de la rencontre est ainsi transmise.

## Partout en France

La DCC est attachée à son ancrage territorial. De retour de mission, des volontaires rejoignent le réseau des Délégués DCC en Diocèses, avec pour enjeu de rendre visible la solidarité internationale, le volontariat et idéalement avec la DCC ! Par leurs initiatives et leur effort de coordination, les DDD permettent à tous les anciens volontaires de témoigner de ce qu'ils ont vécu. La force du témoignage fait alors son œuvre, suscitant de nouvelles candidatures au volontariat.

En 2023, les délégués en diocèses ont renforcé leur réseau en donnant plus de place à la convivialité, en cultivant la solidarité entre eux et en s'entourant d'anciens volontaires pour mener à bien leurs actions. Grâce à eux, la DCC a ainsi pu être présente à 115 événements, d'une grande diversité, partout en France.

## Toucher tous les publics

La présence aux événements d'Église

se fait à différents niveaux, des témoignages au sein d'aumôneries étudiantes à la participation aux « Rencontres méditerranéennes ». Ce rassemblement international avec le Pape a permis à la DCC de rencontrer un très grand nombre de personnes et de partager, lors d'une table ronde, son expérience sur la fraternité entre les peuples.

Par la participation à des « forums Entreprises », organisés par des écoles et universités, et des interventions dans des écoles d'ingénieurs, d'agronomie, dans les facultés de médecine ou les écoles d'infirmiers, le réseau se met plus spécifiquement en quête des profils de volontaires manquants.

Par le développement de partenariats, comme celui avec le CCFD-Terre Solidaire redynamisé en 2023, la DCC renforce sa notoriété auprès de publics partageant ses valeurs. En même temps, à travers internet et la presse, elle se fait connaître de tous. Grâce au partenariat avec *Prions en*



Église et la communication de chaque départ en volontariat à la presse régionale, la DCC a bénéficié de 110 mentions dans les médias.

Dans toutes ces démarches pour se faire connaître, le témoignage est le meilleur

atout. Il est notamment au cœur du Jeudi de l'info, rencontre d'information en ligne. Sa très forte croissance (+51 %) et les candidatures qui s'en suivent, sont bien le signe que tous les témoignages donnés portent du fruit.

## DE NOMBREUSES PARUTIONS DANS LES MÉDIAS

Infirmier à la retraite, ce Finistérien est parti en mission humanitaire au Cameroun **ouest france**

**SUD OUEST** Agen : ils partent en mission humanitaire d'un an au Pérou pour aider les enfants dans le besoin

Val-de-Marne : auprès des missionnaires, ils se préparent à tout quitter pour partir en volontariat à l'étranger **Le Parisien**

**bleu** Léa, en mission d'un an à Madagascar !

Ils sont partis en mission au Togo avec la Délégation catholique pour la coopération **LVIE**

**LE PELERIN** Ouvriers de la moisson **Aleteia**

**Prions en Eglise** Le volontariat et la vie spirituelle  
Volontaires DCC à Madagascar, ils œuvrent contre la pauvreté et vivent la culture de la rencontre

Nathalie Jolivet - Témoignage d'une espérance **RCF RADIO**  
18 octobre 2023

délégués DCC a participé à l'expérimentation de ce jeu.



**Sr Pascale Bonaf**  
Conceptrice du jeu

Le service de la communication a imaginé le Jeu du Nous avec le défi de faire connaître la culture de la rencontre aux jeunes de tous horizons... Sous forme de jeu de cartes, adaptable à un public de croyants et non-croyants, il propose aux participants de réfléchir aux enjeux de l'interculturalité, mais aussi par exemple, à ceux du handicap. À l'aide de mises en situation et de

débats, les joueurs sont guidés par l'animateur pour élargir leur champ de réflexion.

Le joueur est ainsi encouragé à vivre la rencontre interculturelle comme une source d'enrichissement réciproque et d'unité dans l'engagement à faire le bien. Tout au long du jeu, les joueurs sont invités à découvrir des témoignages d'anciens volontaires les encourageant à faire l'expérience de la rencontre dans le cadre d'un volontariat. En 2023, le réseau des



# RESSOURCES ET FINANCES



2023 fut une année de transition avec un modèle économique qui a évolué. L'augmentation des projets subventionnés et la prise en compte depuis septembre 2023 des volontaires de réciprocité sous le statut d'État de VSI, a remodelé la répartition des ressources. Cette évolution repose sur les choix actuels de politique publique de l'aide au développement.

## LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2023

- 53% des dépenses liées à l'ensemble des missions sociales sont réalisées en France : formation des volontaires, forte croissance du volontariat de réciprocité.
- Augmentation des charges d'exploitation (+12 %) et des produits d'exploitation (+13 %) à la suite du développement de la réciprocité et des nouveaux projets subventionnés.
- Rapatriement de tous les volontaires en Israël, Palestine et Liban en octobre 2023 : charges exceptionnelles en 2023 et baisse d'activité attendue en 2024.

## DES RESSOURCES (2 753 K€) EN NETTE HAUSSE, GRÂCE AUX SUBVENTIONS

Les concours publics représentent 41 % des ressources de la DCC (1.120 K€). Ils progressent de 139 % en 2023. Ils sont portés par le volontariat de réciprocité, les programmes subventionnés tels que la Grande muraille verte (80 K€ pour 13 missions de volontariat sur la période), ou bien Enlazando pour l'Amérique latine, ou encore Territoires Volontaires permettant une meilleure appropriation du volontariat par les territoires en France. Le volontariat d'échanges et de compétences (VEC) a généré un soutien de 69 K€. A noter également une croissance de 9 % de l'activité 2023 pour le VSI hors réciprocité (1 957 mois volontaires versus 1 799 en 2022).

La contribution des organismes d'Église représente 21 % des ressources (592 K€). Le montant est très stable sur les dernières années. Cela exprime la confiance accordée à la DCC par les diocèses, congrégations religieuses et mouvements d'Église. Cela dit aussi l'acuité des problématiques de solidarité internationale dans un monde en tension.

Les dons du public représentent

## 23 % des ressources (642 K€).

On fait face à une baisse significative (-24 %) due à l'absence de legs en 2023, à une baisse du parrainage (-23 %) et à l'érosion naturelle des dons, très maîtrisée cependant (-5 %), non compensée par la prospection.

## LES DIOCÈSES SOUTIENNENT LA DCC



Régis Rougevin-Bâville  
Économiste du diocèse  
de Rennes

*Le diocèse de Rennes participe financièrement depuis de nombreuses années au fonctionnement de la DCC. Nous trouvons dans ce service de l'Église une compétence et un grand sérieux dans la formation et le suivi de ceux qui sont envoyés en mission au loin. C'est aussi une œuvre pastorale qui permet à de nombreuses personnes du diocèse de s'enrichir d'autres cultures et de revenir avec un enthousiasme communicatif qui profite à de nombreuses communautés de notre diocèse. C'est enfin un encouragement pour les jeunes à s'ouvrir à d'autres cultures et à oser l'aventure. C'est leur dire : « C'est possible ! »*

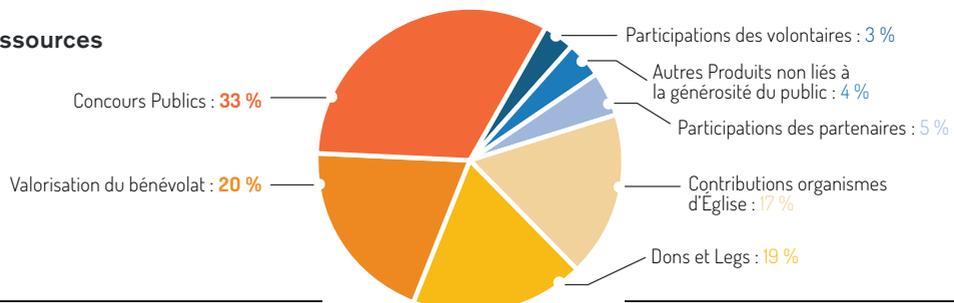
## LES CHARGES (2 820 K€) AUGMENTENT

### Principaux postes de dépenses

Les frais de personnel constituent le premier poste de charges avec 1 182 K€. Ils sont en baisse de 33 K€, malgré une augmentation générale des salaires de 3 % en avril, en partie du fait des vacances de postes au service communication et collecte (-60 K€). Les autres charges sont en progression en lien avec la hausse de l'activité et l'avance de certaines charges des volontaires financées par des subventions publiques (loyers, indemnités de subsistance, voyages), ainsi que la croissance du volontariat de réciprocité.

COMPTE DE RESULTAT SIMPLIFIE	31/12/2023	31/12/2022	VARIATION
COTISATIONS	4 341 €	6 630 €	-35%
PARTENAIRES ET VOLONTAIRES	269 598 €	353 718 €	-24%
CONCOURS PUBLICS ET SUBVENTIONS D'EXPLOITATION	1 119 793 €	468 460 €	139%
GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC (DONS MANUELS)	641 603 €	719 444 €	-11%
GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC (LEGS)	- €	125 500 €	-100%
CONTRIBUTIONS FINANCIÈRES PRIVÉES	592 010 €	594 622 €	0%
AUTRES PRODUITS	80 673 €	132 642 €	-39%
<b>TOTAL PRODUITS D'EXPLOITATION</b>	<b>2 708 018 €</b>	<b>2 401 016 €</b>	<b>13%</b>
ACHATS	679 076 €	436 352 €	56%
SERVICES EXTÉRIEURS	481 386 €	425 564 €	13%
AUTRES SERVICES EXTÉRIEURS	302 954 €	283 283 €	7%
IMPÔTS, TAXES ET VERSEMENTS ASSIMILÉS	65 881 €	75 608 €	-13%
SALAIRES ET CHARGES	1 127 840 €	1 160 507 €	-3%
AUTRES CHARGES	131 144 €	97 755 €	34%
<b>TOTAL CHARGES D'EXPLOITATION</b>	<b>2 788 281 €</b>	<b>2 479 069 €</b>	<b>12%</b>
<b>RESULTAT D'EXPLOITATION</b>	<b>-80 263 €</b>	<b>-78 053 €</b>	<b>-3%</b>
PRODUITS FINANCIERS	32 969 €	18 479 €	78%
CHARGES FINANCIÈRES	1 124 €	1 254 €	-10%
<b>RESULTAT FINANCIER</b>	<b>- 31 845 €</b>	<b>17 225 €</b>	<b>85%</b>
PRODUITS EXCEPTIONNELS	12 439 €	10 460 €	19%
CHARGES EXCEPTIONNELLES	26 726 €	4 122 €	548%
<b>RESULTAT EXCEPTIONNEL</b>	<b>-14 287 €</b>	<b>6 338 €</b>	<b>-325%</b>
IMPÔTS SUR LES SOCIÉTÉS	3 540 €	3 178 €	11%
<b>TOTAL DES PRODUITS</b>	<b>2 753 426 €</b>	<b>2 429 955€</b>	<b>13%</b>
<b>TOTAL DES CHARGES</b>	<b>2 819 671 €</b>	<b>2 487 623 €</b>	<b>13%</b>
<b>EXCEDENT OU DEFICIT</b>	<b>- 66 245 €</b>	<b>- 57 668 €</b>	<b>-15%</b>

### Origine des ressources



## FOCUS SUR LE BILAN 2023

La situation patrimoniale de l'association au 31 décembre 2023 montre une structure toujours solide. Elle permet de garantir l'activité dans les périodes d'incertitude et de soutenir financièrement les partenaires les plus précaires. Grâce à ses fonds propres, la DCC peut ainsi innover afin de s'adapter aux nouveaux enjeux du secteur du volontariat.

ACTIF	2023	2022	PASSIF	2023	2022
ACTIF IMMOBILISÉ	182 862	153 460	FONDS PROPRES	1 770 854	1 837 099
STOCKS			PROVISIONS POUR RISQUES ET CHARGES	175 601	150 019
CRÉANCES	597 124	435 871	FONDS REPORTÉS ET DÉDIÉS	110 500	111 850
TRÉSORERIE	1 852 385	1 800 114	DETTES	283 278	252 787
CHARGES CONSTATÉES D'AVANCE	22 635	16 356	PRODUITS CONSTATÉS D'AVANCE	314 773	54 046
<b>TOTAL</b>	<b>2 655 006</b>	<b>2 405 801</b>	<b>TOTAL</b>	<b>2 655 006</b>	<b>2 405 801</b>

### L'ACTIF

L'actif est en progression de 249 K€ par rapport à 2022. Plusieurs raisons à cette hausse, premièrement l'augmentation des immobilisations de 29 K€ avec notamment la conception d'un module d'e-learning sur l'histoire du développement. Deuxièmement les créances qui sont en augmentation de 161 K€. Au 31 décembre 2023, les reliquats attendus des subventions versées par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères étaient en augmentation en raison d'une activité en progression (+9 % de mois volontaire). Troisièmement, cette année s'ajoute les créances attendues pour les VSI de réciprocité. Dans ce contexte, notre trésorerie est en hausse de 52 K€. Et enfin, la trésorerie est répartie sur un compte courant, un contrat de capitalisation à faible risque, un livret associatif et un livret A.

### LE PASSIF

Les fonds propres (1.771 K€) sont à nouveau en légère baisse du déficit enregistré sur l'exercice. Ces réserves de l'association permettent de financer des immobilisations, d'assurer le fonctionnement en cas de difficultés et de garantir notre autonomie d'action. Les provisions pour risques et charges augmentent de 25,5 K€ en lien avec la hausse de l'activité. Les dettes augmentent de 30 K€ dont 17 K€ pour les dettes fiscales et sociales. La plus forte progression se trouve sur les produits constatés d'avance (+261 K€). Elle résulte de l'avance faite par les pouvoirs publics sur les programmes subventionnés dont l'activité aura lieu en 2024.

### Notre politique de réserves

L'association s'est dotée, suite à des résultats bénéficiaires antérieurs, de réserves pour faire face à des charges spécifiques. L'utilisation des réserves est soumise à une résolution en assemblée générale sur proposition du conseil d'administration. Pour mémoire, trois types de réserves se répartissent ainsi pour un montant de 615 515 € au 31 décembre 2023 :

- Réserve Projet associatif : 251 780 €
- Réserve Aide aux partenaires : 303 682 €
- Réserve Rapatriement sécuritaire : 60 053 €



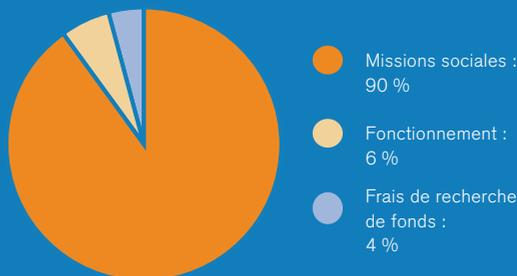
### LE MOT DE LA TRÉSORIÈRE

Céline Massamba

Comme en 2022, un résultat déficitaire vient légèrement éroder les fonds propres de l'association. Le montant de l'aide octroyée aux partenaires les plus précaires est supérieur au déficit : les réserves ont permis de continuer à soutenir certains partenaires et c'est heureux ! Malgré certaines années déficitaires, les fonds propres ont augmenté de plus de 40 % en 10 ans, notamment grâce aux donations et legs reçus. 2023 amorce un changement dans le modèle économique avec une augmentation des concours publics pour des projets spécifiques, situation qui va s'amplifier en 2024. La générosité du public et le soutien des organismes d'Église restent cruciaux pour notre équilibre financier et notre indépendance : leur maintien et leur développement sont assurément l'enjeu des années à venir.

## 90 % DES DONS SONT AFFECTÉS AUX MISSIONS SOCIALES

En tant que service d'Église, les frais de fonctionnement de la DCC sont principalement couverts par les organismes et institutions d'Église. Pour cette raison l'essentiel des dons issus de la générosité du public est employé aux missions sociales. Ces informations sont détaillées dans le Compte emplois ressources (CER).



## CONTRIBUTIONS EN NATURE, LE BÉNÉVOLAT POURSUIT SA DYNAMIQUE (+29 %)

La DCC a bénéficié de contributions en nature à hauteur de 689 K€ en 2023 contre 541 K€ en 2022.

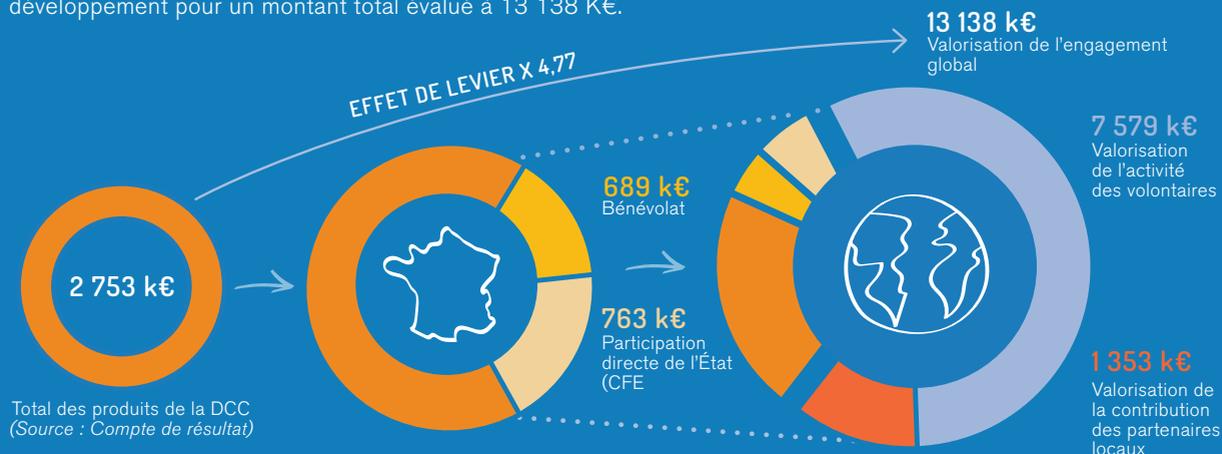
Il s'agit essentiellement du temps consacré à la DCC par les 210 bénévoles délégués en diocèse, formateurs, chargés de mission pays, chargés de suivi VIR, membres du conseil d'administration, bénévoles au siège...

**Les heures de bénévolat ont représenté 2 230 jours, soit 10,40 équivalents temps plein (ETP).**



## LA DCC, UN FORMIDABLE EFFET DE LEVIER POUR LE DÉVELOPPEMENT

Transformer une contribution de 10 € en France en un apport de 48 € pour des projets de solidarité au Sud et en France : c'est l'effet multiplicateur que réalise la chaîne d'engagements solidaires unissant donateurs, pouvoirs publics, bénévoles, partenaires et volontaires. En 2023, ces acteurs ont contribué tous ensemble à des projets de développement pour un montant total évalué à 13 138 K€.



## TRANSPARENCE POUR LE DON EN CONFIANCE

Les comptes de l'association ont été arrêtés par le Conseil d'administration et audités par le commissaire aux comptes (SARL FORT ET ASSOCIÉS) avec une validation sans réserve. Les comptes donnent une image fidèle et sincère du patrimoine de l'association. En consultation sur le site [www.ladcc.org](http://www.ladcc.org).



# LA DCC EN RÉSEAU

Service du volontariat international de l'Église et ONG de développement, la DCC est un organisme d'envoi agréé par l'État et une plateforme du volontariat pour le compte des ONG, diocèses, congrégations, mouvements et services d'Église.

## UN SERVICE D'ÉGLISE



Fondée par les évêques et les supérieurs majeurs des religieux et religieuses de France, la DCC est liée au Service national Mission et Migrations de la Conférence des évêques de France.

## UNE ONG DE DÉVELOPPEMENT AGRÉÉE PAR L'ÉTAT



Association de loi 1901 reconnue d'utilité publique, la DCC est agréée par l'État, avec lequel elle collabore étroitement.

## UN PARTENARIAT PRIVILÉGIÉ AVEC D'AUTRES MOUVEMENTS ET SERVICES D'ÉGLISE

La DCC développe une collaboration privilégiée avec d'autres mouvements et services d'Église. Des conventions de partenariat la consolident.



## ENGAGÉE DANS UN RÉSEAU D'ACTEURS DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

La DCC est membre de plateformes et d'institutions dédiées au développement par le volontariat et l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale.



## ILS NOUS SOUTIENNENT



Délégation Catholique pour  
la Coopération

[ladcc.org](http://ladcc.org)

106, rue du bac  
75007 Paris

Tél. : +33 (0)1 45 65 96 65  
[ladcc@ladcc.org](mailto:ladcc@ladcc.org)

@ladcc.volontariat  
 @la\_DCC  
 La DCC